

ministres étrangers. Le même jour (13 janvier) les deux doyens de l'Académie de Médecine, dont les soins avaient été impuissants à guérir l'Empereur, furent dégradés, mais, le surlendemain, ils étaient autorisés à rester à leur poste, malgré leur disgrâce. Le Prince Koung communiqua également aux légations étrangères le testament du défunt Empereur.

T'oung Tche étant mort sans enfants, qui allait le remplacer? Les candidats ne manquaient pas parmi les fils de ses oncles, frères de Hien Foung. Régulièrement T'oung Tche, TSAI Tchoun, devait avoir pour successeur un prince de la génération suivante P'OU.

L'Empereur K'ien Loung avait décidé que les générations de ses descendants seraient distinguées successivement par les caractères *Young, Mien, Yi* et *Tsai*. En 1826, l'Empereur Tao Kouang choisit quatre autres caractères pour les générations suivantes : *P'ou, Yü, Heng* et *K'i*; enfin l'Empereur Hien Foung (9 juin 1854; 1857 suivant quelques auteurs), ajouta à la liste les quatre caractères : *Tao, K'ai, Tseng* et *K'i*.

Les partisans de la tradition prétendaient qu'il fallait chercher le successeur de T'oung Tche, dans la descendance de MIEN K'AI, prince de TOUN K'IO, troisième fils de l'Empereur Kia K'ing et frère de l'Empereur Tao Kouang; Mien K'ai avait adopté son neveu, le cinquième fils de Tao Kouang, YI TSOUNG, prince de TOUN, dont le second fils, TSAI YI, adopté comme héritier du quatrième fils de Kia K'ing, MIEN HIEN, fut le trop fameux prince TOUAN, qui fit tant parler de lui, lors de la révolte des Boxeurs, et qui était le propre père de P'OU TSIUN, jadis héritier désigné du trône.

On racontait que le cinquième prince Yi Tsoung, prince de Toun, avait épousé la fille d'un prince mongol très puissant, de la tribu des Karachin, dont il avait eu quatre enfants, dont le premier devait hériter du titre de son père. Toutefois, TSAI T'IEN, fils de YI HOUAN, prince de TCH'OUEN, le septième Prince fils de Tao Kouang, qui avait épousé la sœur de Ts'eu Hi, fut choisi le 13 janvier